

Van Rompuy allume le Premier ministre

Éric Van Rompuy a critiqué le Premier ministre

Charles Michel pour son « faible leadership ».

Le président du CD&V tente de calmer le jeu

Le président du CD&V Wouter Beke a rappelé dimanche le député CD&V à l'ordre après les critiques que celui-ci a formulées à l'encontre du Premier ministre Charles Michel, auquel il avait reproché une insuffisance de leadership sur la coalition fédérale.

« Il s'agit d'un point de vue personnel d'Éric Van Rompuy, a souligné Wouter Beke, lors d'un bref entretien avec l'agence Belga. *La collaboration avec le Premier ministre se déroule parfaitement.* »

Pour le président des sociaux-chrétiens flamands, son parti n'a « pas de problème » avec la manière dont Charles Michel exerce son leadership.

Que Charles Michel « se mouille »

Son parti peut-être, mais bien (au moins) un de ses membres. Et non des moindres puisque le frère de l'ancien Premier ministre Herman Van Rompuy, qui est par ailleurs député et prési-

dent de la commission des Finances de la Chambre, n'a pas été tendre avec le Premier ministre MR.

Charles Michel doit démontrer au cours des prochains mois « *qu'il est capable de diriger ce pays et cette coalition d'une main ferme, avec du respect pour l'ensemble des partenaires, car dans le cas contraire, son faible leadership deviendra un lourd handicap pour le pays* », a-t-il ainsi affirmé sur son site web.

Éric Van Rompuy a ajouté que le CD&V attendait de Charles Michel « *qu'il se mouille davantage en tant que Premier ministre et ne laisse pas toujours Kris Peeters (NDLR : le vice-Premier ministre CD&V) retirer les marrons du feu.* »

Pour le député social-chrétien flamand, c'est Kris Peeters et le CD&V qui ont préservé « *à deux reprises* » la concertation sociale et empêché le chaos de la grève.

Mais le Premier ministre Michel doit aussi « *montrer plus clairement que ce gouvernement*

ne reçoit pas de diktat d'Anvers ». Référence aux « *ukases* » du président de la N-VA Bart De Wever. « *ce son du cor* » depuis le bureau du bourgmestre d'Anvers « *doit cesser* ».

La survie du gouvernement en jeu

Éric Van Rompuy considère que la tax shift constituera la prochaine échéance pour le Premier ministre Michel.

Pour lui, l'avertissement qu'il avait donné au Premier ministre Verhofstadt il y a dix ans, depuis les bancs de l'opposition au sujet du dossier BHV reste d'actualité : « *Le mois de mars est incontestablement un mois dangereux pour le gouvernement. Guy Verhofstadt doit trouver une solution pour BHV où son gouvernement risque de tomber* », avait-il dit à l'époque.

« *Nous aurons moins de patience qu'avec BHV. L'enjeu de société est ici infiniment plus grand* », a-t-il conclu. ■